

Peinture

Papineau en chasse-galerie

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/peinture-2010-001/>

Collections / peinture



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Le tableau de Jean-Claude Dupont *Papineau en chasse-galerie* illustre la légende au moyen d'un canot volant au-dessus de Montréal dans le quartier Saint-Henri. Au premier plan, on y aperçoit une rue commerçante avec des bâtiments peints de couleurs voyantes, l'hôtel Sainte-Cunégonde, une poissonnerie, sur un arrière-plan gris, aux collines parsemées de clochers d'églises, avec une croix au sommet de la plus haute d'entre elles, le mont Royal. Cette représentation n'est pas sans faire référence à la conclusion de la légende où un clocher est heurté par l'embarcation en vol. Le canot et son équipage sont présentés voyageant au crépuscule, sur un ciel coloré et éclairé d'une pleine lune. Il est guidé par un vol d'oies blanches et arbore à sa proue deux drapeaux tricolores (vert, blanc et rouge) des patriotes et un

personnage coiffés de leurs bonnets, en référence au célèbre homme politique, chef du Parti des patriotes, Louis-Joseph Papineau (1786-1871).

Numéro d'accession 2010.01

Artiste / Auteur Dupont, Jean-Claude

Date 2009

Médium et Support huile, toile

Dimensions 56 x 70 cm

Contexte historique

La légende de la chasse-galerie, une chasse fantastique, connaît plusieurs versions, de son origine poitevine du chasseur maudit parmi d'autres à celle québécoise du voyage magique en canot. Selon la légende poitevine, un seigneur nommé Gallery aurait chassé un dimanche pendant l'office religieux, ce qui constitue un sacrilège. Le chasseur traque un cerf qui s'était réfugié dans la grotte d'un ermite, et le tue malgré l'interdiction de l'ermite, sous peine de malédiction éternelle. En guise de châtement, Gallery doit errer dans le ciel de Poitou et de Charente, avec sa meute de chiens, toutes les nuits, pour l'éternité. L'ouvrage intitulé La Chasse-Galerie de Marie-Caroline Watson Hamlin, publié en 1881, constitue la première affirmation canadienne de la légende. Il est question d'un chasseur condamné à conduire au moyen d'un canot volant, plutôt que d'un cheval galopant, une chasse

démoniaque pour l'éternité. Honoré Beaugrand (1848-1906), homme politique et écrivain, publie le conte *La Chasse-galerie* en 1892, à partir duquel la légende québécoise va puiser la majorité de ses codes.

Une version grandement diffusée au Québec présente un groupe de bûcherons de Gatineau qui désirent rendre visite à leurs amoureuses qui vivent à cent lieues le soir du réveillon. Afin d'être à l'heure pour reprendre le travail le lendemain matin, ils font un pacte avec le diable pour que leur canot puisse s'envoler et les transporter à leur destination et en revenir rapidement. Toutefois, ils ne doivent ni blasphémer, ni toucher à une croix, et être de retour avant les six heures du matin. S'ils n'arrivent pas à respecter les consignes, ils perdent leur âme. Pour garantir le succès de leur entreprise, ils s'abstiennent d'alcool jusqu'à la fin du voyage. La conclusion de la légende varie, mais elle se termine souvent avec les voyageurs qui entrent en collision avec la cloche d'une église.